

Travail des femmes et culture de coton au Bénin

ABOUDOU Faridath A¹, FOK Michel²

¹ LARES, ² CIRAD

Contexte et objectif

En Afrique francophone, la participation des femmes dans la production cotonnière est connue mais mal quantifiée et on ignore leur impact sur la productivité et la viabilité économique des ménages.

Au Bénin, les femmes ont la particularité de pouvoir être propriétaire de leur propre parcelle et de cultiver du coton pour leur compte.

Pour mesurer la contribution des femmes dans les chaînes de valeur coton, des données ont été collectées auprès de 320 exploitations cotonnières avec des questionnaires spécifiques aux hommes et aux femmes.



Résultats

Les femmes doivent travailler dans les parcelles de leurs maris et dans les leurs.

Dans les champs des maris :

- La contribution moyenne des femmes est de 14,1 jours par hectare de coton de leurs maris, en s'impliquant dans le semis, la récolte, le transport et le stockage
- Les femmes ne sont pas égales entre elles : celles en statut d'épouse unique contribuent 8-10 jours de plus que les autres dans les champs de leurs maris.
- Leurs maris ne sont pas égaux non plus entre eux : ceux ayant plus de femmes peuvent faire plus de coton

Les femmes disposent souvent de peu de jours pour travailler uniquement dans leurs champs (moins de 30% d'entre elles).

La minorité des femmes jouissant du privilège mentionné, consacre 7 jours sur 10 sur leurs parcelles contre 2,3 jours dans celles de leurs maris. Il y a moins d'un jour où les femmes interviennent à la fois dans les champs des maris et dans les leurs.

Tab. 1 Travail des femmes pour le coton des maris

Statut d'épouse	Unique	1ère épouse	Co-épouse	Total
Sole cotonnière du mari (ha)				
Contribution de la femme par hectare de coton du mari				
Nombre de jours	16,9	9,1	7,0	14,1
Nombre d'heures	132,4	70,8	56,7	111,0

La seule force de travail des femmes ne leur suffit pas dans leurs parcelles. Elles bénéficient fréquemment de l'aide des jeunes ou doivent recourir à la main d'œuvre rémunérée pour les travaux nécessitant l'usage d'équipement attelé ou d'appareils de traitement pesticide.

En culture cotonnière, les femmes se révèlent aussi performantes que leurs maris.

La participation d'un tiers des femmes dans les groupements coton est un des résultats inattendus de ce travail. Ce peut être l'indication d'une reconnaissance de leur rôle, voire de leur performance dans la production cotonnière

Tab. 2: Performance comparée

	Hommes	Femmes
Rendement, kg/ha	1074	1121
Intrants, CFA/ha	73 300	100 000
Marge après intrants, CFA/ha	211 300	196 800
Coût non-intrants, CFA/ha	40 100	65 300
Produit brut d'exploitation, CFA/ha	171 200	131 500

Conclusions

En dépit de leurs multiples tâches dans leurs foyers, les femmes participent à la culture cotonnière :

- de manière substantielle, par le travail dans du coton sur les parcelles de leurs maris
- au niveau de toutes les opérations culturales sur leurs propres parcelles
- atteignent des performances comparables à celles de leurs maris.

Beaucoup reste néanmoins à comprendre sur le rôle des femmes et sur les facteurs de leur productivité :

- en jouissant de jours à travailler uniquement dans leurs propres champs, les femmes sont-elles plus productives ?
- Mieux allouer les facteurs de production au profit des femmes, que ce soit le temps ou les terres, les hommes font-ils augmenter la productivité globale de leurs exploitations.